

44^e ANNÉE - N° 15.418

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 2^e Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 3^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 4^e Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1.03-37.

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1.03-37.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (Quotidiens d'été)

Abonnés de droit page de col. en 6... 1^{re} ligne... 2^e ligne... 3^e ligne...

PRIX DES ABONNEMENTS

France et départements... 6 mois... 12 mois... Étranger (Union postale)...

ÉDITION DU MATIN Larmes de Joie! Larmes de Douleur!

Deux très belles lettres nous ont été communiquées. L'une d'un capitaine d'artillerie dont la famille habite Bordeaux, l'autre d'un lieutenant d'infanterie originaire de Lot-et-Garonne...

Et des vieux sanglotaient. Et les femmes envoyaient du bout de leurs doigts effleurés par leurs lèvres des baisers d'amour. Et toujours ce cri qui montait à tout instant sous le ciel: «Vive la France!»

Vous le voyez, dans un avenir qui n'est pas tout-à-fait trop éloigné, à nos frères d'Alsace-Lorraine se lever, le jour merveilleusement beau où les Français iront déposer des couronnes au pied de la statue de Kléber...

Et nos soldats iront aussi défilé devant la statue du maréchal Faber, à Metz. Nous eussions voulu que les pacifistes du tout acabit qui se firent durant de longues années les propagateurs de cette chimère: la paix par le droit...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Et dans tous les bourgs, les villages, les hameaux, les Lorrains avaient en très grand nombre pris le leur corsage trois fleurs rouges et bleues, trois fleurs de France, trois fleurs de France...

Réponse anglaise aux Critiques du Chancelier allemand

Londres, 15 septembre. — Le bureau de la presse autorisée par sir Ed. Grey a répondu aux critiques qui ont été formulées contre la politique anglaise...

«L'Angleterre, dit-il, serait intervenue pour protéger la neutralité de la Belgique, mais bien que la France contre l'Allemagne. D'ailleurs, le gouvernement britannique ne se propose pas de violer la neutralité de l'Angleterre...»

«Le bureau de la presse rappelle l'importance du rôle joué par la France et l'Angleterre respectivement en 1870-1871, lorsque le royaume de Danemark fut débarrassé de l'influence de la Suède...»

«Les Danais n'ont joué que le rôle joué par la Prusse et par l'Angleterre respectivement en 1870-1871, lorsque le royaume de Danemark fut débarrassé de l'influence de la Suède...»

«Le chancelier a caractérisé la politique anglaise en disant qu'elle était étonnamment égoïste. Au contraire, déclare le bureau de la presse, cette politique a été caractérisée par le ralliement, par l'affection et par l'intérêt commun de tous les dominions et dépendances anglaises...»

«Le chancelier excuse la violation de la neutralité belge par une nécessité militaire, tandis qu'il se fait un devoir d'avoir respecté la neutralité de la Hollande et de la Suisse...»

«C'est avec un indicible bonheur que l'Alsace, patrie des Kléber, des Kellermann, des Rapp, des Lefebvre et autres héros français, sera libre à jamais...»

«C'est avec une joie qu'aucune expression ne peut rendre la joie que les Lorrains entendent partout résonner à leurs oreilles charmées de «tant doux langage de la France»...»

«Et les deux provinces annexées après la guerre de 1870-1871, les deux provinces de la France, les deux provinces de la France...»

«Et les deux provinces annexées après la guerre de 1870-1871, les deux provinces de la France, les deux provinces de la France...»

«Et les deux provinces annexées après la guerre de 1870-1871, les deux provinces de la France, les deux provinces de la France...»

«Et les deux provinces annexées après la guerre de 1870-1871, les deux provinces de la France, les deux provinces de la France...»

«Et les deux provinces annexées après la guerre de 1870-1871, les deux provinces de la France, les deux provinces de la France...»

Le Plan stratégique allemand serait modifié

Rome, 17 septembre. — On rapporte qu'un haut personnage a assuré à la «Tribuna» que les armées allemandes sont en train de modifier radicalement leur plan stratégique...

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

«Le correspondant du New-York Herald annonce que le plan stratégique allemand est essentiellement du genre offensif, et qu'il vise à envahir la France par la Belgique...»

Communiqué Officiel du 17 Septembre (15 h.)

I. — A notre aile gauche, la résistance de l'ennemi sur les hauteurs au nord de l'Aisne a continué, bien qu'elle ait légèrement fléchi sur certains points.

II. — Au centre, entre Berry-au-Bac, sur l'Aisne et l'Argonne, situation sans changement. L'ennemi continue à se fortifier sur la ligne précédemment indiquée.

III. — A notre aile droite (Lorraine et Vosges), aucune modification. En résumé, la bataille se poursuit tout le front entre l'Oise et la Meuse. Les Allemands occupent des positions organisées défensivement et armées d'artillerie lourde...

THEATRE D'OPERATIONS AUSTRORUSSES Les armées autrichiennes évacuant la Galicie sont en pleine déroute. On évalue à plusieurs centaines de mille hommes leurs pertes en tués, blessés et prisonniers. Les corps allemands dans la direction de Jaroslavl, en qui met en déroute les Autrichiens de Jaroslavl et de Przemysl.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Communiqué Officiel du 17 Septembre (22 h.)

Aucun changement dans la situation. Sur le Front. Il faut lire sur la carte le communiqué de cette après-midi pour bien comprendre la portée de la bataille qu'on appellera plus exactement la bataille des «Trois-Rivières»...

Communiqués du War-Office

Londres, 16 septembre. — Communiqué du Bureau de la presse: «La position générale de nos forces est la suivante: l'ennemi a tenté plusieurs contre-attaques, principalement contre le 1^{er} corps d'armée anglais; il a été repoussé et a même cédé légèrement du terrain devant nos troupes et les corps français qui se trouvent à notre droite et à notre gauche...»

La Réoccupation de Reims

Paris, 17 septembre. — On confirme qu'après avoir soigneusement tenté de bombarder la gare et la cathédrale de Reims, selon un communiqué officiel du War-Office, les Allemands ont dû évacuer les hauteurs au nord de Reims, où se trouvait leur artillerie. Les troupes alliées ont récupéré la ville. Les troupes allemandes n'ont pas fait à Reims une entrée solennelle. Le général de l'île armée était à leur tête et avait défilé d'une façon théâtrale dans les rues de la ville. Les troupes allemandes a dû avoir un tout autre caractère!

Une Réponse de M. Churchill

Londres, 17 septembre. — M. Churchill, secrétaire de l'Amirauté, dans un Message lu ce soir au cours d'une réunion de recrutement à Chatham, a dit: «L'Empereur Guillaume a pressé ses troupes d'envahir la Belgique et la France. C'est à l'armée de général French, Chatham saura quelle réponse lui faire, et l'ennemi ne doit pas compter sur la moindre assistance de la part de la marine britannique...»

Emprunt anglais couvert plus de Trois fois

Londres, 17 septembre. — Un emprunt de 15 millions de livres sterling, sous le titre de «Trésor», a été émis aujourd'hui. Il a été souscrit plus de trois fois au taux moyen de 3 livres 3 shillings.

La Responsabilité de l'Allemagne

Londres, 16 septembre. — Le ministre des affaires étrangères a fait connaître ce soir une longue dépêche de sir Maurice de Bunsen, ambassadeur d'Autriche à Vienne, relatant les événements et les négociations qui précèdent la guerre. Or, ce point fameux est non pas au «Nord-Ouest» de Reims, mais au nord-est. Cette indication, se conjuguant avec celle, venant du centre, d'entre l'Argonne et la Russie se poursuivait toujours d'une manière parfaitement amicale, jusqu'à ce que, l'accord parfaitement conclu, le général de l'île armée ait été repoussé vers l'est, et le mot «l'Argonne» cité, pour la première fois dans la partie du communiqué qui vise l'armée du centre, confirme cette impression.

EN ALSACE

Les Troupes françaises seraient à Thann

Belfort, 17 septembre. — Contre-attaque aux nouvelles de source allemande, Belfort n'a eu à résister à aucune attaque sérieuse; l'ennemi n'a fait que de vaines tentatives de sauter la direction de la place; la plus rapprochée était encore à plus de 25 kilomètres. Je peux confirmer l'occupation de Thann par les troupes françaises. L'ennemi paraît avoir abandonné toute idée d'attaque contre Belfort, au grand désappointement de la garnison, qui se voit privée de tout combat.

Un Courageux Petit Alsacien

Parmi les documents trouvés par les troupes françaises en Alsace, un tout particulièrement intéressant, car il démontre, en même temps que le superbe courage d'un petit Alsacien, les sentiments de dévouement à la France qui animent toujours les populations de ce pays. Les Allemands traversent le village de Burgund, près de Saint-Marie-aux-Mines, en territoire ennemi, et y trouvent un officier commandant une division de réserve bavaroise d'un événement qui s'était produit dans un petit Alsacien, et les Russes français. L'Allemand traversait le village de Burgund, près de Saint-Marie-aux-Mines, en territoire ennemi, et y trouve un officier commandant une division de réserve bavaroise d'un événement qui s'était produit dans un petit Alsacien, et les Russes français.

Comment sont retranchés les Allemands

Les tranchées allemandes au nord de Châlons-sur-Marne sont profondes d'un mètre environ; elles comportent des parapets de 20 mètres en 20 mètres et des chambres de repos couvertes de portes de maisons, recouvertes elles-mêmes de terre. Il en existe plusieurs rangées parallèles flanquées de tranchées perpendiculaires avec des mitrailleuses enterrées.

Les Fausces Nouvelles

Les généraux commandant les armées allemandes continuent à répandre de fausses nouvelles parmi leurs hommes. Ils leur annoncent que l'entrée de l'armée allemande à Paris est imminente; que l'armée russe a été écrasée par l'armée japonaise (il) enfin, que si l'armée allemande recule, présentement, c'est pour tendre un piège aux Français...

L'offensive russe

Petrograd, 17 septembre. — Gorki et Kosajok ont été occupés par les troupes russes. Le Corps expéditionnaire indien. Londres, 16 septembre. — Conformément au désir exprimé par le gouvernement et le peuple indien, les deux Chambres ont voté une résolution autorisant le gouvernement indien à prendre à sa charge les dépenses du corps expéditionnaire indien.

Dans la Baltique

Londres, 17 septembre. — De Rome, l'«Eclair» télégraphie: «On annonce officiellement de Berlin que, sur les 25 unités dont est composée l'escadre de la Baltique, 15 sont en action. An bureau de la presse on n'a pas confirmation de cette nouvelle.»

Les Japonais à Kiao-Tchéou

Tokyo, 17 septembre (officiel). — Les soldats japonais ont quitté dimanche de la gare de Kiao-Tchéou. Ils ont été transportés dans les casernes de Tsing-tou. L'aviateur est revenu sain et sauf. Le Hotelle opérant dans la baie de Kiao-Tchéou a renoué les relations avec les Japonais.

LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS DANS LE NORD



Position approximative de l'Armée Allemande d'après le communiqué du 16 Septembre (15 heures). Camp retranché.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ce fait que la carte ci-dessus ne donne que des indications très générales sur la position des forces allemandes dans le Nord, d'après les communiqués officiels du 16 septembre. Elle n'est nullement destinée à indiquer l'emplacement exact des armées ou des corps d'armée ennemis.

Mort de Trois Princes allemands

Ostende, 17 septembre. — Le prince Frédéric-Guillaume et le prince Adalbert de Prusse, ce dernier fils de l'empereur allemand, ainsi que le prince Charles de Wurtemberg, ont été tués dans un hôpital militaire de Bruxelles.

Le prince Adalbert de Prusse, troisième fils de l'empereur allemand, était âgé de 38 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Le prince Frédéric-Guillaume, dont on a vu la photo dans le numéro 15.417 de ce journal, était âgé de 32 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Le prince Frédéric-Guillaume, dont on a vu la photo dans le numéro 15.417 de ce journal, était âgé de 32 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Le prince Frédéric-Guillaume, dont on a vu la photo dans le numéro 15.417 de ce journal, était âgé de 32 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Le prince Frédéric-Guillaume, dont on a vu la photo dans le numéro 15.417 de ce journal, était âgé de 32 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Le prince Frédéric-Guillaume, dont on a vu la photo dans le numéro 15.417 de ce journal, était âgé de 32 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Le prince Frédéric-Guillaume, dont on a vu la photo dans le numéro 15.417 de ce journal, était âgé de 32 ans. Il était le fils de l'empereur et s'était intéressé aux questions navales. Il était d'ailleurs français de naissance, étant né en 1898. Il fut à l'École navale de Kiel de 1910 à 1912, et le commandant avait la grande croix de l'Ordre de la Couronne.

Les Familles des Morts au Champ d'honneur

Le ministre de la guerre a été saisi de la situation des familles de soldats, sous-officiers et officiers tués à l'ennemi. M. Millerand s'est déjà préoccupé de cette situation et, dès le 1^{er} août, une décision a été prise en vertu de laquelle des secours immédiats ont été accordés aux veuves et orphelins, ou, à défaut, aux ascendants au premier degré de ces militaires.

Ces secours seront délivrés sans enquête et sur simple justification de leur situation.

L'Appel de la Nouvelle Classe en Russie

Petrograd, 17 septembre. — C'est le mois prochain que sera appelé sous le drapeau la classe 1914. En Russie, le nouveau contingent compte 700.000 hommes.

Le Départ de l'Altiach militaire italien à Berlin

Paris, 17 septembre. — L'«Avanti» de Milan, publie un long article où il annonce que le départ de Berlin de l'Altiach militaire italien, comte Caldarini, Diverses versions ont été données sur le départ de Caldarini, mais une autre dépêche de Berlin nous apprend que le kronprinz, sous le prétexte que les soldats français de Longwy étaient servis de balles dum-dum, a rédemandé son épée au commandant Larche, qui s'est contenté, cette fois, de la briser sur son genou.

Le Kronprinz et le Défenseur de Longwy

Paris, 17 septembre. — Un télégramme de Berlin annonce récemment que le kronprinz, après avoir été en visite à Longwy, a été reçu par le commandant Larche, qui lui a remis son épée au commandant Larche, qui s'est contenté, cette fois, de la briser sur son genou.

Contre le Kaiser

Londres, 16 septembre. — Une dépêche de New-York dit: «L'Allemagne commence à se révolter contre l'empereur. Une lettre, qui est signée du comte von Bergen. Elle vient d'être publiée (Westphalie) et elle est adressée au Kaiser. Elle dit que le Kronprinz est l'ennemi de l'Allemagne, et qu'il faut le renverser. Elle dit que le Kronprinz est l'ennemi de l'Allemagne, et qu'il faut le renverser. Elle dit que le Kronprinz est l'ennemi de l'Allemagne, et qu'il faut le renverser.»

Le Roi d'Angleterre et les Blessés allemands

Londres, 16 septembre. — Le roi a visité l'hôpital de Witley, dans le Surrey, où il a été étendu à Southampton pour permettre le transport de blessés allemands, et un officier lui dit: «Nous avons hâte de marcher au train des blessés. Le roi exprime sa satisfaction en apprenant qu'aucune différence de traitement n'est faite entre les Anglais et les Allemands.»

Les Blessés allemands

L'obligation pour nos donner aux blessés allemands, dont beaucoup n'ont pu être emportés par l'ennemi en raison même de la gravité de leurs blessures, est un devoir à plus d'un titre impérieux. Il nous est imposé non seulement par le respect de la législation internationale et des principes de la Convention de Genève, mais aussi par un sentiment d'humanité dont nous devons désirer la parfaite réciprocité pour nos propres blessés prisonniers en Allemagne.

Le personnel médical et auxiliaire appelé à donner éventuellement ses soins à des blessés de cette catégorie ignore pas cette obligation. Nous savons trop quelle est l'attention de sentiments de ce personnel pour donner un instant qu'il accomplisse ce devoir avec tout le dévouement désirable, ce qui est d'ailleurs le cas de tous les soldats de la collectivité attentive auxquels ils ont plus particulièrement droit.

D'ailleurs, nous sommes autorisés à déclarer que le ministre de la guerre n'hésiterait pas à se priver immédiatement des services militaires volontaires des personnes qui ne se conformeraient pas à l'obligation de donner aux blessés aux régiments d'humanité si judicieusement posées par la Convention internationale de Genève. (Havas.)

La Retraite des Instituteurs

Paris, 16 septembre. — Trois cent cinquante instituteurs et institutrices avaient été admis à la retraite par arrêtés des 1^{er} et 2^e janvier 1914, avec effet du 1^{er} août 1913. Ils ont été convoqués à Paris pour la présentation au commencement d'avril, 1914 ont reçu le brevet fin août dernier.

Le retard apporté à l'envoi de ces brevets a été causé par des difficultés d'interprétation sur le point de savoir si les instituteurs levés par le Conseil d'Etat. Cette question a été élucidée par les décisions du 1^{er} août 1914, elle a été réglée affirmativement pour cette année le 16 juin 1914 par le Conseil d'Etat. 53 dossiers envoyés le 16 mars dernier au ministère des finances n'ont pas encore été traités, mais le résultat des décisions prises par cette administration que les brevets de ces 53 instituteurs leur seront transmis dans le courant d'octobre prochain.

Les instituteurs et institutrices ne pourront pas recevoir leurs brevets faute de crédits, le crédit supplémentaire demandé n'a pas été voté par le Parlement, mais ces pensions ayant été approuvées par le Conseil d'Etat, les intéressés peuvent solliciter des avances remboursables. Deux derniers services restent en souffrance malgré les instances de l'administration, les intéressés ne les ayant pas réclamés.

Centenaire de l'Indépendance du Chili

Les Sympathies des Chiliens envers la France. Le 18 septembre, le ministre du Chili et les Chiliens résidents à Paris qui sont venus à Bordeaux commémoreront l'anniversaire du centenaire de l'indépendance du Chili. La constitution d'une République indépendante. Le mouvement patriotique qui s'éleva l'année dernière en Espagne fut libéré par les Chiliens. C'est pourquoi le Chili a gardé pour la nation française l'admiration et la sympathie la plus spontanée.

L'Amiral Hugot et les officiers du «Montcalm», qui sont allés il y a peu de temps dans le pays, ont été l'objet de nombreuses manifestations de la part des autorités et du peuple. Dans ces manifestations, ils ont été inspirés par les idées de la nation pour le peuple français.

L'Amiral Hugot et les officiers du «Montcalm», qui sont allés il y a peu de temps dans le pays, ont été l'objet de nombreuses manifestations de la part des autorités et du peuple. Dans ces manifestations, ils ont été inspirés par les idées de la nation pour le peuple français.

Le Home Rule

Londres, 15 septembre. — La Chambre des communes, M. Asquith, en soumettant le bill provisoire du «home rule», déclare qu'il n'a pas l'intention de proposer le projet actuel, il a le meilleur espoir qu'un arrivera alors à une solution définitive.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

M. Asquith fait l'éloge du patriotisme des volontaires de l'Irlande, et ajoute qu'il est heureux de voir le lieutenant Van Forester, un homme d'élite, qui a fait prisonnier et qui a été libéré, à la fin du même jour que le Diable.

Essad-Pacha à Nisch

Nisch, 5 septembre. — Essad-Pacha est arrivé à Nisch dans la matinée du 12.

